

Une galerie de photos ...



En entrant à gauche, un bénitier en pierre calcaire, témoigne de l'ancienneté du lieu.

On devine, sur la cuve et sur le pied, la trace de décorations en relief, cachées par l'enduit blanc.

La cuve baptismale, ornée de godrons, atteste d'une époque antérieure au XVI^e siècle.



Parmi les nombreuses sculptures de culs-de-lampe, celle-ci évoque un ours s'apprêtant à dévorer un bélier qui protège un agneau.



Un peu d'histoire ...

En 1051 le lieu est mentionné sous le nom de "*Saint-Brice*" dans une charte de l'abbaye de Lagrasse.

A cette date les propriétaires voisins de Saint-Assiscle faisaient donation de leurs terres aux moines.

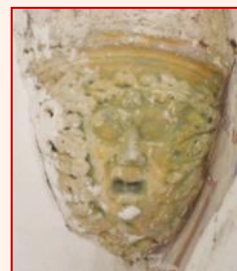
Saint-Brice est cité dans le texte de la charte comme étant à la limite méridionale de Saint-Assiscle.

Après 1242, selon l'historienne locale, Odette Bedos, une salvetat et une chapelle occupaient cette hauteur dominant la voie de communication de Toulouse au Bas Languedoc, longeant la forêt de la vallée du Marès.

En 1377, la paroisse de Saint-Brice est rattachée au nouveau diocèse de Saint-Papoul, à la faveur d'une nouvelle division du diocèse de Toulouse.

C'est au XVI^e siècle, que l'église actuelle aurait été construite, selon l'ouvrage "*Patrimoine des Communes de la Haute-Garonne*".

Il est probable que cette érection ou extension a été réalisée sur l'emplacement même de l'ancienne église ou chapelle.



Certains éléments intérieurs, colonnades et culs-de-lampe sculptés dans la pierre calcaire, témoignent d'une existence antérieure XV^e siècle.

Par ailleurs une cloche portant l'inscription Saint-Brès, fondue en 1545, a été déplacée et se trouve aujourd'hui au clocher de Villefranche-de Lauragais.

En 1930, un clocher octogonal à flèche a été construit sur le côté méridional de l'église. Un porche a été aménagé à sa base. Nous ignorons la position et le style de l'ancien clocher.



A la découverte de nos églises n° 41



Église SAINT-BRICE AVIGNONET-LAURAGAIS

Brice grandit au monastère de Tours.

Protégé de saint Martin, il y deviendra prêtre et lui succèdera en 397.

Il avait un penchant particulier pour les fastes et la magnificence, ce qui lui vaudra des désagréments : il fut accusé d'être le père d'un enfant de l'une des religieuses à son service.

Il fut alors éloigné de Tours.

Après un séjour de sept ans à Rome, il fut mis hors de cause par le pape et il retrouva son honneur et son siège jusqu'à son décès en 444.

C'est le saint patron des juges.

Il est fêté le 13 novembre.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

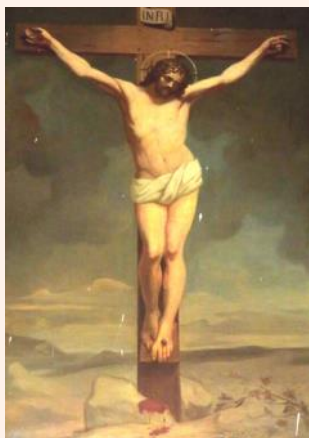
Le chœur ...

Quatre personnages figurent sur le devant d'autel.

Jésus Le Ressuscité et Jésus Le Bon Berger séparent Marie de Magdala et la Sainte Vierge

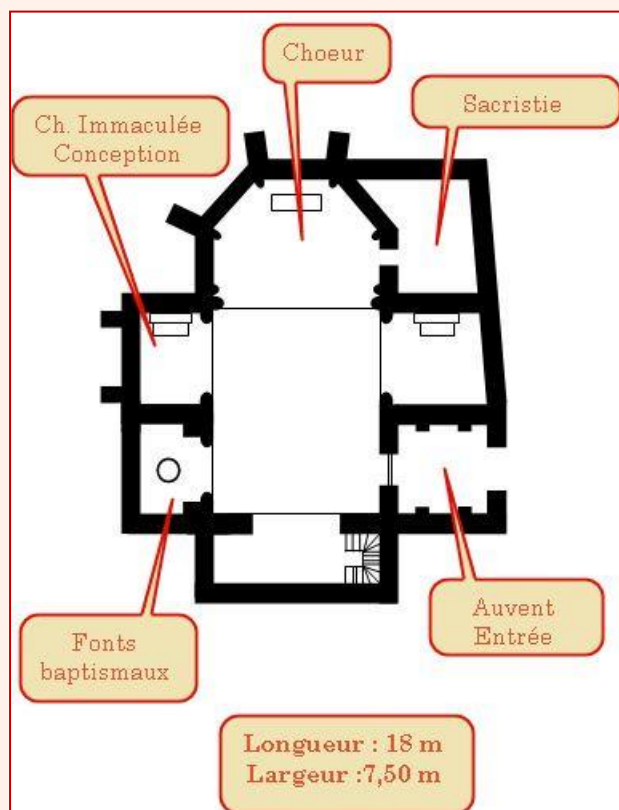


Le fond du chœur est décoré d'un tableau : le Christ en Croix semble dominer le monde. On peut remarquer, malgré l'absence de blessure sur son côté, la présence d'une flaque de sang à ses pieds.



Contre un mur latéral du chœur, une statue du saint patron : saint Brice.

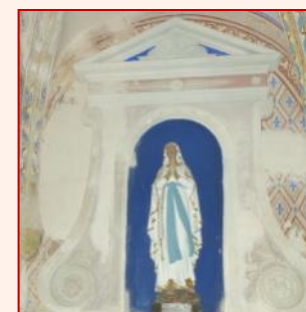
Lui fait face une statue de saint Joseph.



La nef et les chapelles ...

Un oculus doté d'un vitrail de saint Jacques surmonte la porte d'entrée.

L'église est située sur l'un des chemins de Compostelle, celui d'Arles à Toulouse.



La chapelle de gauche est dédiée à la Vierge.

Une statue de N-D de Lourdes a été placée au-dessus de l'autel.

La voûte évoque l'Immaculée Conception, avec des médaillons renfermant ses attributs.



Dans la chapelle de droite, une représentation en staff du corps du Christ, après sa mort et avant sa mise dans le linceul.

